

NOUS NE PAIERONS PAS LEUR CRISE !!**Ne croyez pas ce qu'ils vous racontent !**

Il n'y a pas d'un côté «une crise financière» et de l'autre «une économie réelle» : les monstrueux profits réalisés par les actionnaires des grandes entreprises cotées en bourse sont bien réels et les difficultés croissantes de ceux qui vivent de leur travail aussi.

Les deux sont le résultat du système capitaliste : un système qui n'a pas de morale et dont l'unique motivation est le profit, toujours plus de profit.

Pour produire au moindre coût, ils mettent les peuples en concurrence, ils écrasent les salaires, imposent la précarité, délocalisent. Sous la menace permanente du chômage, le monde du travail est pressé comme un citron, ne cesse de s'appauvrir.

Pour s'enrichir, ils sont prêts à tout: pour ceux qui ne peuvent plus payer, ils inventent le crédit le plus cher, jouent en bourse sur les dettes des braves gens : plus tu prêtes, plus tu gagnes !

Le pétrole donne des signes d'essoufflement ? Ils deviennent «écologistes» et spéculent sur les biocarburants ! Et tant mieux si les céréales brûlées pour faire de l'éthanol finissent par manquer à l'alimentation : leur prix grimpe et elles rapportent encore plus !

**Il ne peut y avoir de développement et de paix dans un monde qui exclut un tiers de ces citoyens**

Dans ce monde, où la finance dicte sa loi, la faim fait des ravages dans les pays pauvres et la pauvreté s'étend dans les pays dits riches. Aux USA, des millions de ménages sont piégés par leurs crédits. En France et en Europe, l'économie est en panne. On estime à 20 millions le nombre de chômeurs supplémentaires dans le monde d'ici 2010. Un tiers de l'humanité, soit 1 milliard d'hommes, de femmes et d'enfants, souffre aujourd'hui de la faim soit 100 millions de plus qu'en l'an 2000. Le Capitalisme ne réduit pas la misère, il a le cynisme de l'aggraver dans le même temps où les riches s'enrichissent encore.

Et que font nos gouvernants ? Ils trouvent des milliards d'euros pour sauver les banques alors que depuis des décennies sous le prétexte fallacieux qu'il n'y a plus d'argent, ils ont remis en cause notre protection, sociale, notre système de santé, l'éducation, notre retraite, les services public et supprimé des centaines de milliers d'emplois.

Il faut changer de système.

Au lieu de recapitaliser les banques, il faut **renationaliser** le secteur financier et les productions vitales pour la nation, **donner le pouvoir de décision aux salariés et aux usagers et s'il y a des découverts à combler ce sont ceux des ménages surendettés.**

A contrario de ce que fait ce gouvernement qui veut privatiser la poste, il faut restaurer tous les services publics et les développer pour l'enfance, pour la santé, pour l'éducation...

Au lieu de favoriser une richissime minorité avec un « bouclier fiscal », il faut **augmenter les salaires et les pensions, réformer l'assurance chômage** et son financement afin que celle-ci indemnise décemment **tous** les sans emploi, toutes mesures qui concernent l'immense majorité de notre peuple.

Au lieu de **créer le RSA** financé par nos impôts et d'exonérer les patrons des cotisations aux régimes de protection sociale, il faut **prendre des sanctions contre les entreprises** qui délocalisent ou restructurent dans le seul but d'augmenter leurs profits, et **favoriser celles qui privilégient l'emploi...**

Au lieu d'obéir systématiquement aux injonctions de la Commission Européenne qui est le sanctuaire du capital mondial en Europe, il faut **se libérer du carcan** de l'Union Européenne que les peuples consultés ont rejetées, **sortir de cette UE** et instaurer des coopérations librement consenties et mutuellement avantageuses.

Tout cela est possible : en Amérique Latine, le Venezuela, la Bolivie, Cuba et le Nicaragua ont conclu un accord antilibéral - l'ALBA (Alternative Bolivarienne pour l'Amérique Latine et les Caraïbes) - en opposition à l'ALCA voulue par Bush. Ils nationalisent leurs richesses pour financer l'éducation et la santé, pour protéger leur peuple du fléau de la mondialisation capitaliste.

Dans les années 30, la crise économique allait mener tout droit à la guerre mondiale. Aujourd'hui comme hier, ceux qui affament les peuples sont capables de tout pour défendre leurs privilèges.

« Il faut refonder le capitalisme », dit Sarkozy ?

Non ! Il faut changer le système !

Avec nous exigez d'autres choix :

Signez la pétition de Rouges Vifs 13 « Nous ne paierons pas la crise ! »

Rejoignez le combat de Rouges Vifs !

A retourner à Rouges Vifs 13 ou à remettre à un-e militant-e de votre connaissance :

NOM.....PRENOM.....

ADRESSE.....

.....TEL.....

MAIL.....